

Vous savez que l'obligation de lire la lettre de Guy Môquet est maintenue... voici la lettre de Guy Môquet de Jean Sarkozy.

---

Mon petit papa chéri, mon petit ex-président des Hauts-de-Seine adoré, mon petit ex-maire de Neuilly aimé,

Je ne vais pas être président de l'EPAD ! Et là tu me demandes : mais qu'est-ce qu'il va nous demander ? Eh bien je vais vous le dire. Je te demande, à toi en particulier mon petit papa, c'est d'être courageux. Moi je le suis, parce que je le dois à Neuilly et à tous ceux qui m'ont fait confiance. Certes, j'aurais voulu être président.

Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, comme le souhaitent bien évidemment tous les neuilléens, gros ou petits, qui m'ont fait confiance, c'est quoi ? Eh bien c'est la confiance dans la démocratie des gens qui croient en les valeurs que je porte qui sont des valeurs républicaines parce qu'on est tous républicains dans ma famille. Et ce que je veux, pas pour moi, parce que je me bats avant tout pour les jeunes et les travailleurs, et les forces vives et les entreprises des Hauts-de-Seine, ce que je veux, c'est que ma présidence serve à quelqu'un. Le refus de mon élection à la présidence de l'EPAD, c'est peut-être une chance pour quelqu'un qui, comme moi, aurait beaucoup d'expérience et suffisamment de diplômes, mais c'est aussi une opportunité pour quelqu'un qui serait diplômé et expérimenté. Je n'ai pas eu le temps de montrer à mes électeurs qui m'ont fait confiance que j'allais pouvoir mériter leur confiance, mais j'ai eu l'impression que je suis pas passé loin d'avoir la chance d'être président.

Quant au véritable, je ne peux le faire, hélas ! J'espère que toutes les affaires seront renvoyées devant la justice ; elles pourront servir à Philippe Courroye, qui – je l'escompte – sera fier un jour de servir de transmission et de les porter au non-lieu devant Jean-Claude Marin, procureur de la République de Paris. A toi, PETIT papa, mais là je parle aussi au grand président, si j'ai fait, ainsi que sur ton sujet, sur Isabelle Balkany, peser des soupçons inqualifiables de pédotisme et de passe-plat, je compte sur toi pour la prochaine fois. Sache que je fais de mon mieux pour suivre la voie pour laquelle les électeurs m'ont élu, car ma passion pour la politique et les avantages et les bénéfices que je peux en tirer pour les électeurs sont les convictions inaltérables de mon engagement.

Un dernier à tout-à-l'heure à tous les conseillers généreux des Hauts-de-Seine, et j'encourage le petit Louis à faire confiance à la République, à la démocratie et au mérite pour devenir comme moi homme politique.

23 ans et une demi-licence, ma vie d'étudiant a été courte, et je n'ai aucun regret, si ce n'est que continuer mes brillantes études. Papa, tout ce que je te demande, c'est de surmonter les baaaaaasses attaques des vilains socialos et des anarcho-autonomes et des ouvriers et des gauchisses.

Signé Jean.

Dernières pensées : vous les autres, administrateurs de l'EPAD, que je vais rejoindre une fois que tout le monde aura zappé que je suis devenu administrateur malgré mon expérience et mes diplômes, bon courage pour vous farcir ma gueule pendant les prochaines années.